

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **2 (1902-1903)**

Heft 30

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

2^{me} ANNÉE - N^o 30 - 15 JANVIER 1903

La Musique en Suisse

ORGANE
de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant
le 1^{er} et le 15 de chaque Mois

ABONNEMENT D'UN AN : SUISSE 6 FRANCS, ÉTRANGER 7 FRANCS

Rédacteurs en Chef :

E. JAQUES-DALCROZE ☉ H. MARTEAU
Cité, 20 - Genève - Rue de l'Observatoire, 16

Éditeurs-Administrateurs :

DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

UNE SOIRÉE VINCENT D'INDY, au Théâtre royal de la Monnaie, à Bruxelles.

DES deux œuvres de M. Vincent d'Indy que le théâtre de la Monnaie a représentées pour la première fois le 7 janvier, l'une : *Attendez-moi sous l'orme*, est une œuvre de jeunesse appartenant au genre de l'ancien opéra-comique ; l'autre, *l'Etranger*, est une action musicale dont la partition et le poème procèdent directement du drame wagnérien, sans que pour cela il y ait pastiche, hâtons-nous de le dire. Le contraste est piquant et c'est une idée heureuse d'avoir donné ces deux œuvres en une seule soirée ; il est intéressant de juger le maître français dans deux œuvres aussi essentiellement différentes et de constater l'évolution accomplie par l'artiste.

Attendez-moi sous l'orme est un acte charmant dont le livret a été tiré de la comédie de Regnard, par MM. Jules Prével et R. de Bonnières. Ce petit marivaudage musical fut représenté pour la première fois à Paris sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 11 février 1882 ; il paraît qu'à cette époque on y fit des coupures non justifiées et l'exécution intégrale qu'en a donnée la Monnaie est en quelque sorte une véri-

table première. Une intrigue villageoise très simple sert de sujet à la pièce pour laquelle M. d'Indy a écrit une ravissante partition. Il y a une jolie ouverture, des couplets mélodieux, un quatuor finement ciselé, de l'esprit et de la grâce, du sentiment et de l'humour ; l'accompagnement est sobre et toujours intéressant. L'ouvrage est bien enlevé par les artistes de la Monnaie.

Parlons de *l'Etranger*, l'œuvre nouvelle dont Bruxelles a eu la primeur. Tout comme pour Fervaal, M. d'Indy est lui-même l'auteur du poème. *L'Etranger* est une action musicale en deux actes à thèse philosophique. Nous sommes ici en présence de l'œuvre d'un profond penseur et d'un grand artiste et il convient d'en parler en détail.

Le lieu de la scène est en France, au bord de l'Océan, non loin d'un petit village de pêcheurs. Au début du premier acte, les hommes reviennent, découragés et sombres ; depuis quinze jours la pêche est mauvaise et la misère les attend. La chance n'en favorise qu'un seul, un mystérieux étranger ; nul ne sait d'où il vient ni comment il se nomme ; il s'établit un beau jour parmi les autres pêcheurs, frète une barque et depuis lors toute la pêche est pour lui. On l'envie cet homme énigmatique, on se méfie de lui et il est en butte aux moqueries des enfants ; d'aucuns le croient